

## Invitation à la population

Patrick Dionne et Miki Gingras

Numéro 118, automne 2014

Avant l'oeuvre : préparatifs & partitions

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72590ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dionne, P. & Gingras, M. (2014). Invitation à la population. *Inter*, (118), 32–35.

# INVITATION À LA **POPULATION**

► PATRICK DIONNE ET MIKI GINGRAS

► Patrick Dionne et Miki Gingras, *Identité Centre-Sud*, récit-murale photographique (détail), 2012.



Depuis 1999, nous créons des œuvres photographiques qui s'inspirent et témoignent de la relation de l'individu avec son milieu et de sa capacité à générer des changements dans son environnement. Comme des témoins privilégiés, nous abordons visuellement ces réalités en explorant différentes formes de présentation du photographique afin de mettre en relief la dimension narrative de l'image. Autant d'un point de vue technique que relationnel, nous questionnons l'objectivité du documentaire ainsi que le rapport à la réalité du procédé photographique. Nous interprétons le réel pour créer une confusion entre ce qui est là et ce qui est

illusoire. Pour ce faire, nous déployons différentes stratégies après la prise de vue. Nous travaillons la photographie comme un casse-tête subjectif et pictural où nous nous permettons de changer les éléments de place tout en restant les plus fidèles possibles à la sémantique de l'image. C'est par le biais de l'informatique que nous fragmentons la photographie pour la recomposer, selon notre interprétation du sujet et les caractéristiques de son contexte. Les compositions photographiques qui en résultent se veulent des allégories poétiques et ludiques, présentées sous forme de tableaux narratifs, composés de réalité et de fiction.



## Les projets humanitaires

Entre 2004 et 2008, nous avons parcouru le Nicaragua à la recherche d'enfants travailleurs. Avec l'appui d'organismes sociaux, nous avons transformé des groupes d'enfants travailleurs en photographes. Nous leur avons appris à fabriquer une *camera obscura* à partir d'une boîte de conserve afin qu'ils partent documenter leur travail de vendeurs itinérants. Le projet consistait à générer un processus d'autodocumentation réalisée par le sujet. Nous avons ensuite organisé des expositions. *Humanidad, les enfants travailleurs du Nicaragua* a été présentée dans différentes communautés au Nicaragua et au Canada.

En 2010, nous avons poursuivi ce projet avec un groupe de femmes du village de San Pedro au Mexique. Les femmes ont présenté leur vie, leurs intérêts et leur féminité en photographie. Des agrandissements de certaines images ont été exposés sur leur maison. C'est en utilisant ces installations que nous avons réalisé le corpus final : nous avons photographié les participantes avec leurs photographies devant leur demeure. *Escenario de mujer* a été exposée in situ dans le village sur les maisons des participantes durant la fête du village.

## Le projet Identité

Le projet *Identité* est une recherche photographique réalisée sous forme de recensement visuel avec la participation des citoyennes et citoyens de différents secteurs de la ville de Montréal.

C'est une étude photographique sur l'identité, les influences familiales, sociales et culturelles des gens qui habitent la ville. Dans une société de plus en plus mondialisée et uniformisée, l'être humain cherche à s'identifier et à se démarquer. Nous sommes intéressés par cette dualité

entre le conformisme que nous proposent les règles sociales et le besoin de nous identifier, de croire, d'être et de nous raconter.

Nous installons des studios improvisés dans des lieux improvisés. Nous invitons les gens à venir échanger avec nous et à se présenter selon leur créativité. Quelques-uns apportent des objets qui les représentent, d'autres font des mimiques ou des scénarios avec d'autres personnes et certains présentent leur culture d'origine. Comme des anthropologues, nous recensons visuellement les témoignages et intégrons des images de lieux physiques tout en tenant compte des textes écrits par les personnes dans un journal de bord.

Le rendu nous rappelle les premiers photomontages ou les photos composites dans lesquelles les images étaient découpées puis collées. Nous sommes fascinés par la complexité et le contenu social des fresques des peintres muralistes mexicains de l'époque de Diego Rivera, d'Orozco et de Siqueiros. Par contre, notre contact avec la population, nos prises de vue en studio et le découpage brut des images pour en faire un collage subjectif et pictural nous rappellent les œuvres du photographe canadien William Notman. Les œuvres présentées sont des univers composés d'un amalgame de personnages qui se côtoient sans nécessairement interagir entre eux.

Depuis le début de ce projet en 2009, plus de 2000 personnes ont réalisé une action devant notre caméra. Elles sont notre principale source d'inspiration et, sans elles, le projet n'aurait jamais pu exister. Participer à la création de la murale, c'est premièrement nous faire confiance, mais surtout oublier les critères de beauté de notre société, oublier le paraître et s'appliquer à être. ◀



> Patrick Dionne et Miki Gingras, *Identité Centre-Sud*, murale photographique (détail), 2012.



> Patrick Dionne et Miki Gingras, *Identité Centre-Sud*, murale photographique (détail prise de vue en studio), 2012.

Depuis 1999, Patrick Dionne et Miki Gingras travaillent conjointement sur des œuvres photographiques qui s'inspirent et témoignent de réalités sociales. Ils manipulent les images avec l'informatique afin de créer des univers subjectifs qui mettent en relief la dimension narrative de l'image photographique. En 2014, ils ont réalisé une installation lors des Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie et exposé le projet *Comercio libre* à la Maison de la culture Frontenac à Montréal. En 2013, ils ont exposé lors du Noorderlicht International Photofestival à Groningen, en Hollande, puis à la galerie Espacio México pour les 15 ans de collaboration entre le CALQ et le FONCA. Ils ont reçu le 1<sup>er</sup> prix du 18<sup>e</sup> Concours latino-américain de photographie en Colombie. Depuis 2009, ils réalisent des murales photographiques sur le thème de l'identité dans la ville de Montréal. Ils ont plus de 40 expositions à leur actif au Québec, au Canada et en Amérique latine. Patrick Dionne et Miki Gingras vivent et travaillent à Montréal. [www.patmiki.blogspot.ca](http://www.patmiki.blogspot.ca)